

2^{ème} dimanche – A – 19 janvier 2020

Voici l'Agneau de Dieu

Is 49/3.5-6 : *Israël, serviteur du Seigneur*

Jn 1/29-34 : *Voici l'Agneau de Dieu*

Nous sommes une communauté (Eglise) marquée, signée du Sang de l'Agneau. Depuis Henri (*Vergès*) et Paule-Hélène (*Sr de l'Assomption*), notre communauté chrétienne est marquée au même titre que le peuple par ce sang versé : injustement par les assassins et bien souvent offert avec courage par les victimes innocentes. Et puis il y a le sang du Christ :

donnant vie, nous offrant communion de vie éternelle.

La coupe : où le don nous est donné à vivre en toi, avec toi, par toi. En chaque Eucharistie, nous célébrons la Vie : victoire du Vivant face aux tueurs. Cette célébration débouche sur un service de la charité exercé par chacun à la mesure du don de la foi : « prendre soin de toute la vie et de la vie de tous », oui, cela est un engagement vécu au dispensaire, à la porte, à la cuisine ou au jardin.

Ce service se situe dans une fidélité à l'amour ainsi expérimenté : on ne peut pas oublier et partir sans trahir ce qui reste une grâce de proximité, d'amitié, de vérité.

Communauté en vie – et résolument pour la vie. Malgré et à travers les signes de vieillissement, je nous sens vivants et exerçant chacun notre liberté de vivre – jusqu'à mourir.

Je me sens plutôt entraîné de naître et il me semble que l'effort particulier est à faire du côté de la vigilance, de la disponibilité, de l'attente : le plus beau peut bien nous arriver au cœur du pire. Communauté affrontée au Mal, nous faisons l'expérience que quel-que chose nous résiste : quelqu'un au milieu de nous fait face : offre visage de paix et mains ouvertes.

(Journal 1993-19696, p. 185-186)